

rappelle avec énergie jusqu'à quel degré d'avilissement et de honte peuvent tomber les hommes, à certaines époques qui se disent élégantes et civilisées ; les *Femmes entre elles*, par M. Léonce Barbier, sont le premier essai d'un très-jeune homme à qui on peut souhaiter des encouragements, il en profitera ; les *Canettes de Jérôme Roquet* (dit Tempias), par M. Blanc, ouvrage en langage canut, prose et vers, sont empreintes de cette verve humoristique et de cette acide gaité gauloise dont nos pères étaient si friands ; la *Malice des choses*, par M. de Gravillon, comme le précédent, se lit entre hommes, attire, entraîne, vous déride, se fait poursuivre jusqu'au bout, et se ferme dès qu'on entend le pas d'une mère ou d'une sœur ; les *Fibulines*, de M. Joséphin Soularv, se font goûter avec délices par tous les amoureux de la fine et belle poésie ; les *Leçons d'un instituteur pour disposer les enfants aux bons traitements envers les animaux*, par le docteur Passot, charment par une morale pure et douce, un style facile et gracieux ; la *Vie et les poésies du président Riboud*, par M. Philibert Le Duc, sont un acte de piété envers un aïeul et quoique plus spécialement bressan, ce petit volume a pour nous un véritable intérêt, Thomas Riboud ayant vécu à Lyon et ayant produit de nombreux travaux sur notre histoire locale ; inutile de rappeler la nouvelle édition des œuvres de M. de Laprade, tout le monde à Lyon, ayant les premières ; enfin si nous osions aller jusqu'à Genève, nous pourrions signaler la *Fille d'un homme d'argent*, par madame Jeanne Mussard, étude navrante d'une de nos plaies sociales, tableau habilement réussi d'une jeune et charmante dame ; nous portons un vif intérêt à cette œuvre à laquelle on peut souscrire dans les bureaux de la *Revue du Lyonnais*.

— Plusieurs découvertes archéologiques ont été faites récemment ; dans la Haute-Loire, on a trouvé, en un lieu, certain nombre de pièces d'or, cinq cents, dit-on, de Charles VI à Henri III ; elles ont été achetées par un amateur de Lyon ; plus importante est la trouvaille faite au Sault, près Villebois, achetée par M. Dériard, un de nos plus savants numismates ; elle se compose de 485 pièces ou médailles d'argent, cuivre et billon, aux effigies de quarante-trois empereurs ou impératrices depuis Néron jusqu'à Claude-le-Gothique. « On y remarque, en outre, dit « le *Progrès*, six auréus d'or et un petit médaillon de Salonius, « encastré de filigrane et pourvu d'une bélière, quatre chevalières « en or et sept en argent. Une de ces dernières est surmontée « d'une pierre gravée dont le sujet est une biche allaitant son « petit et pareille à celle que possède le musée de Lyon. » Enfin des bracelets en argent et en or. Le vase qui contenait ces richesses était en bronze le plus pur.

— L'inauguration du monument élevé à la mémoire de Bonnefond aura lieu le 27 juin, jour anniversaire du décès de notre regretté Directeur. C'est M. Chenavard, architecte, correspondant